

## CHARLES-ALEXANDRE LESUEUR DESSINATEUR, VOYAGEUR ET NATURALISTE (1778-1846)

Charles-Alexandre Lesueur naît au Havre le 1<sup>er</sup> janvier 1778. À 21 ans, il devient dessinateur pour le *Voyage de découvertes aux Terres Australes* (1800-1804), expédition scientifique décidée par Bonaparte et menée par Nicolas Baudin. Lesueur se spécialise dans le dessin des animaux, auprès du zoologiste François Péron. À ses côtés, Nicolas-Martin Petit dessine les personnes rencontrées.

Au retour, Lesueur et Péron travaillent à la publication des résultats de l'expédition. En 1808, Lesueur entame des recherches sur les fossiles du cap de la Hève. En 1809, il séjourne sur la Côte d'Azur aux côtés de Péron. Ils y étudient la faune marine de Méditerranée.

En 1815, Lesueur devient dessinateur pour William Maclure, géologue installé aux États-Unis. Résidant à Philadelphie, il rencontre de nombreux savants et commence à publier ses découvertes scientifiques.

En 1826, il s'installe dans la communauté utopiste de New Harmony (Indiana). L'éducation et la science sont les piliers de ce projet. Pendant dix années, il effectue des excursions dans les États voisins et se rend régulièrement à la Nouvelle-Orléans.

Revenu en France en 1837, Lesueur vit entre Paris et Sainte-Adresse. Il se consacre aux falaises de la Hève et ses travaux paléontologiques feront date. En 1838, il lègue ses collections de spécimens à la ville du Havre, qui acte la naissance de son Muséum et l'en nomme directeur. Il décède le 12 décembre 1846.



### Une vie sur trois continents

Originaire du Havre, le dessinateur Lesueur passe une grande partie de sa vie à explorer le monde. La première moitié du 19<sup>e</sup> siècle est une période riche en changements politiques, techniques, scientifiques et sociétaux, ce dont Lesueur témoigne en France, en Australie et aux États-Unis. Il obtient une reconnaissance scientifique à la fin de sa vie et devient le premier directeur du Muséum du Havre.



## LE VOYAGE DE DÉCOUVERTES AUX TERRES AUSTRALES (1800-1804) DES HOMMES AU SERVICE DES SCIENCES (1)

En 1800, Bonaparte valide le projet d'expédition scientifique proposé par l'Institut : le « Voyage de découvertes aux Terres australes ». Le capitaine Nicolas Baudin est chargé de la diriger.

Les savants ont pour mission de terminer la cartographie des côtes sud-est de l'Australie, décrire et collecter les animaux, végétaux et minéraux rencontrés et enfin, décrire les groupes humains. Les portraits d'autochtones réalisés par Nicolas-Martin Petit sont aujourd'hui très sollicités par les descendants de ces groupes.

Lesueur, âgé de 21 ans, acquiert rapidement une place de dessinateur-naturaliste dans l'équipe des 22 savants. Une amitié durable le lie au zoologiste François Péron.

L'expédition dure 41 mois. Plus des deux tiers du temps sont en mer. Les escales peuvent être brèves ou durer parfois plusieurs semaines.

Après 7 mois de navigation comprenant deux escales (îles Canaries et Île Maurice), les bateaux arrivent en Australie le 30 mai 1801. Ils filent vers l'île de Timor puis contournent l'Australie par l'Ouest pour rejoindre les côtes sud-est et la Tasmanie. Après 6 mois, ils rejoignent Sydney pour 6 nouveaux mois.

Au retour, ils font escale à l'Île Maurice (Baudin y décède) et au Cap (Afrique du Sud).

L'expédition prend fin le 25 mars 1804, après plus de 3 ans d'une campagne très éprouvante.



« Mon papa ne vous chagrinez pas du parti prompt que j'ai pris de m'embarquer sur ce bâtiment [bateau]. Si je n'eus pas la certitude d'y être bien et avec tous mes camarades. Ce départ ne sera pas moins dur pour moi, de me séparer de ma famille et de m'écarter de mon pays pour m'abandonner à la destinée ; la providence est grande, il faut espérer tout d'elle ».

Lettre de Lesueur à son père, 20 août 1800 (inv. MHNH 63004).





## LE VOYAGE DE DÉCOUVERTES AUX TERRES AUSTRALES (1800-1804) DES HOMMES AU SERVICE DES SCIENCES (2)

Commanditaire : Napoléon Bonaparte  
Commandant : Nicolas Baudin  
2 bateaux : le *Géographe* et le *Naturaliste* (40 m x 9 m)  
Destination : Australie

### Objectifs :

Terminer la cartographie des côtes sud-est de l'Australie  
Décrire et collecter des animaux, végétaux et minéraux  
Décrire les groupes humains

### Environ 200 hommes :

32 officiers et aspirants  
150 hommes d'équipage  
22 savants (géographes, astronomes, zoologistes, botanistes, minéralogistes)  
2 dessinateurs : Charles-Alexandre Lesueur et Nicolas-Martin Petit

**Départ :** Le Havre, 19 octobre 1800

**Retour :** 7 juin 1803 (*Naturaliste*) et 25 mars 1804 (*Géographe*)

### Déroulé :

Escales : Îles Canaries et Île Maurice  
Mai 1801 : arrivée en Australie  
3 mois à Timor (Indonésie)  
6 mois pour explorer les côtes sud-est et la Tasmanie  
1802 : rencontre de l'expédition anglaise de Matthew Flinders  
6 mois à Sydney (Port Jackson) et exploration de l'île des Kangourous  
Escales retour : Île Maurice (Baudin y décède) et Le Cap (Afrique du Sud)

### Résultats :

Bilan humain dramatique, nombreux malades et décès  
Bilan scientifique exceptionnel : Cartographie de l'Australie complétée 100 000 échantillons dont 2 500 espèces nouvelles pour la science. Sont également rapportés des animaux et plantes vivants.



« Mon papa ne vous chagrinez pas du parti prompt que j'ai pris de m'embarquer sur ce bâtiment [bateau]. Si je n'eus pas la certitude d'y être bien et avec tous mes camarades. Ce départ ne sera pas moins dur pour moi, de me séparer de ma famille et de m'écarter de mon pays pour m'abandonner à la destinée ; la providence est grande, il faut espérer tout d'elle ».

Lettre de Lesueur à son père, 20 août 1800 (inv. MHNH 63004).



## LE HAVRE DE CHARLES-ALEXANDRE LESUEUR

Charles-Alexandre Lesueur, né le 1<sup>er</sup> janvier 1778, est le quatrième enfant d'une famille de la bourgeoisie havraise. Son père exerce des fonctions administratives et judiciaires. Sa mère décède lorsqu'il est âgé de 16 ans.

S'il est enregistré au Collège du Havre, on ne lui connaît aucune formation spécifique en matière de dessin.

Au retour du « Voyage de découvertes aux terres australes » en 1804, il s'installe à Paris.

Il séjourne au Havre en 1808, poursuivant alors son travail mené sur les méduses avec François Péron depuis 8 ans. Il s'intéresse également aux fossiles du cap de la Hève.

Après le décès de Péron en 1810, Lesueur vit toujours à Paris.

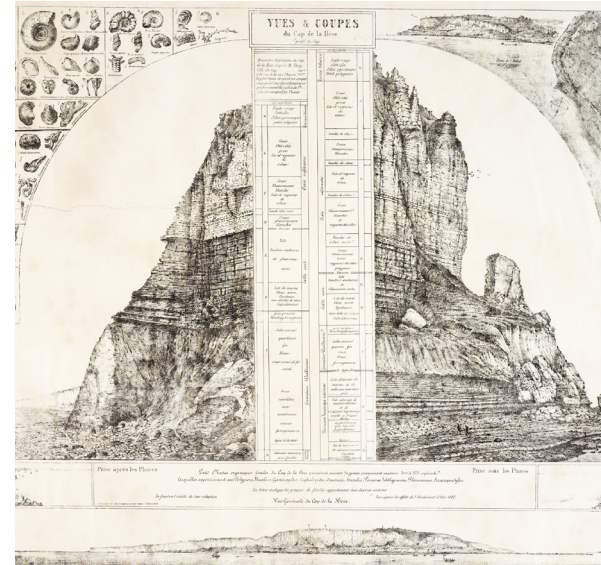
Il revient au Havre en 1813 et 1814. Il consacre ses recherches à la paléontologie. Parallèlement, ses carnets se remplissent de dessins de la ville, du port et du littoral.

Après sa période de vie aux États-Unis (1816-1837), Lesueur s'installe à Paris et revient régulièrement au Havre. La falaise de la Hève est toujours au centre de ses intérêts.

En 1838, il donne à la ville du Havre ses collections de spécimens naturalistes. La municipalité acte alors la création des galeries d'histoire naturelle dans le musée-bibliothèque, et en nomme Lesueur premier conservateur.

Il s'installe à Sainte-Adresse en 1840.

Décédé le 12 décembre 1846, Lesueur est enterré au cimetière de Sainte-Adresse.



En 1843, Lesueur présente aux Professeurs du Jardin Royal des Plantes cette grande lithographie, synthèse en une image de l'ensemble de ses travaux menés au cap de la Hève.

Les fossiles découverts datent des âges Jurassique et Crétacé (entre -155 et -100 Ma). Ce travail est salué par l'Académie des Sciences, où il est présenté en 1844, et fait encore date aujourd'hui.





## 1809 - 1810 : VOYAGE SUR LA CÔTE D'AZUR

Lesueur et Péron, chargés de publier les résultats du Voyage aux Terres Australes, vivent à Paris depuis 1804. Suite à l'expédition, la santé de Péron s'altère. Il lui est conseillé de passer l'hiver dans un climat plus doux. Il part ainsi avec Lesueur pour Nice, en janvier 1809.

Le voyage dure trois semaines.

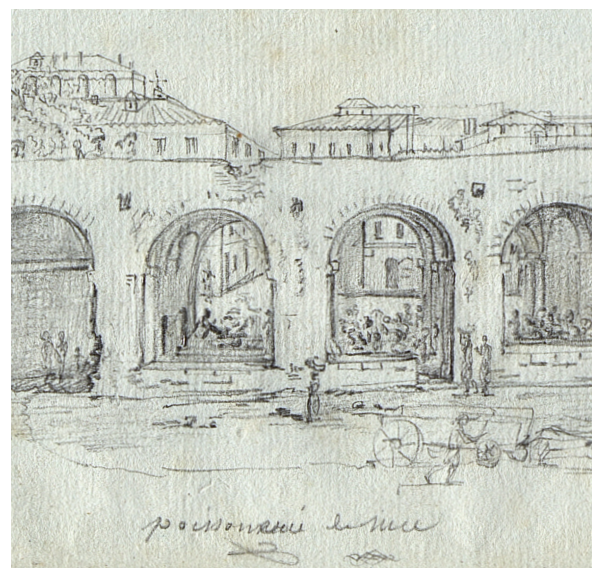
Jusqu'au mois d'août les deux savants poursuivent leur étude de la faune marine. Le site de Villefranche-sur-Mer offre une profondeur importante dès la sortie de la rade, ce qui permet d'avoir facilement accès à des espèces vivant à différentes profondeurs.

Lesueur et Péron travaillent avec le savant Antoine Risso. Péron réalise de petits élevages afin de comprendre le mode de vie des animaux pêchés : leur locomotion, leur nutrition et leur reproduction. Lesueur décrit les outils de pêche utilisés localement ainsi que les techniques mises en œuvre pour retirer les filets de l'eau ou les protéger de la corrosion saline.

Lesueur réalise des mesures de la température de l'eau, les deux savants ayant constaté un lien manifeste entre température de l'eau et type d'espèces présentes.

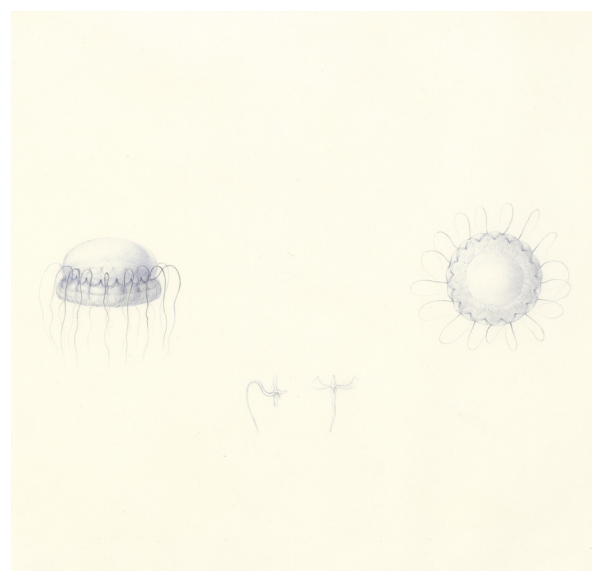
Les carnets du dessinateur se remplissent également de vues de la ville et de ses environs, de dessins d'objets et de scènes de vie.

Voyant son état de santé se dégrader, Péron souhaite regagner son village natal, Cérilly, dans l'Allier. Il y décède le 14 décembre 1810.



« Elle a de 4 à 5 centimètres de large sur une épaisseur de 20 à 25 millimètres. Nous l'avons observée en petit nombre sur les côtes de Nice dans les premiers jours du mois de mai. La température des flots à la surface étant alors de 13° de Réaumur ».

(F. Péron, inv.MHNH 68429c)



## 1815 : SÉJOUR EN ANGLETERRE

Le 8 août 1815, Lesueur signe un contrat qui le mène aux États-Unis. Il est engagé pour 2 ans en qualité de dessinateur pour accompagner le géologue William Maclure. Sur la route vers le continent américain, ils font escale dans le sud de l'Angleterre d'août à novembre 1815. Lesueur illustre cette longue escale dans un carnet de dessins.

Arrivés à Newhaven le 18 août, après une traversée tempétueuse, Lesueur et Maclure partent rapidement à Londres. Ils rencontrent plusieurs savants dans des lieux prestigieux : bibliothèque de Sir Joseph Banks, Collège Royal de Chirurgie, jardin botanique. Ils se rendent ensuite à Charlton, au sud-est de Londres, lieu important et connu pour ses fossiles.

Lesueur tient également à visiter le site mégalithique de Stonehenge, érigé entre 2800 à 1100 av. J.-C. et connu depuis le Moyen Âge.

En attendant leur départ, reporté, Lesueur et Maclure entament un périple à travers les Cornouailles. Ils visitent le St Michael's Mount, une île de granite haute de 60 mètres accessible à marée basse. Au sommet culminent un château et une église construite à partir de la fin du 14<sup>e</sup> siècle. Puis ils visitent la ville de Penzance, réputée pour ses roches granitiques.

Lesueur et Maclure rejoignent ensuite Newlyn. Ici, la flottille de pêche est l'une des plus importantes d'Angleterre, et son marché aux poissons s'adresse aussi bien au marché local qu'aux pays européens, dont la France. Lesueur et Maclure visitent également les mines d'étain et de cuivre de cette région. Ils partent le 16 novembre à destination de La Barbade, île des Petites Antilles.



### Site mégalithique de Stonehenge

Plusieurs rangées de pierres dressées s'organisent selon un plan circulaire. Certaines pierres portent des motifs gravés. Il s'agit sans doute d'un lieu de culte de grande importance, probablement à dominante funéraire.

Restauré à partir du début du 20<sup>e</sup> siècle, ce site est aujourd'hui classé sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.





## 1816 : ESCALE AUX ANTILLES

Le 8 août 1815, le dessinateur Charles-Alexandre Lesueur signe un contrat qui le mène aux États-Unis. Il s'engage, pendant 2 ans, à accompagner le géologue William Maclure afin d'illustrer ses travaux de recherche.

Après une première escale en Angleterre, le bateau traverse l'océan Atlantique puis fait escale dans les îles des Antilles.

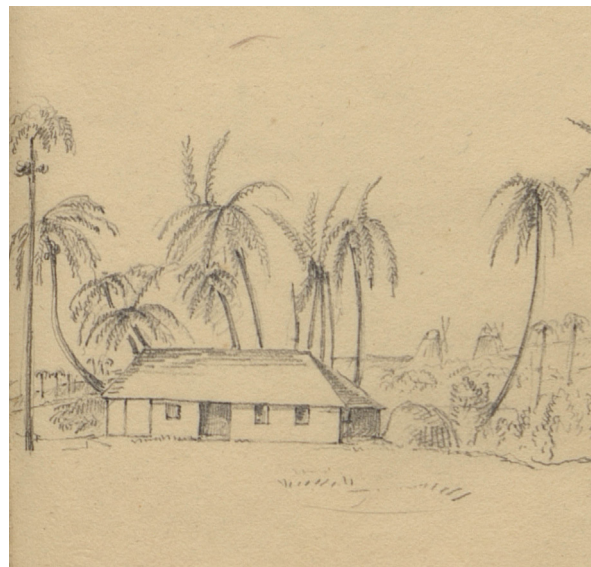
De décembre 1815 à avril 1816, les visites d'un grand nombre d'îles font l'objet de nombreux dessins par Lesueur.

Dans les îles de la Barbade, Saint-Vincent, la Dominique et la Martinique, Lesueur et Maclure parcourent des lieux remarquables : grottes, volcans, jardins botaniques. Lesueur porte également témoignage des plantations de canne à sucre. Ces plantations se sont développées et prospèrent par le recours à l'esclavage. Plusieurs dessins montrent des personnes noires en activité dans des plantations.

Sur les côtes, Lesueur observe et décrit un grand nombre d'animaux marins et affine ses connaissances sur les coraux.

Les escales suivantes ont lieu dans les îles de la Guadeloupe, l'île Nevis, les îles Sainte-Croix et Saint-Eustache, puis Saint-Barthélemy. Un grand intérêt est naturellement porté aux volcans et aux roches de ces terrains spécifiques.

Le départ pour les États-Unis a lieu le 23 avril 1816. 17 jours plus tard, Lesueur et Maclure arrivent à New York.



*« Je regrette que la rapidité avec laquelle nous passons d'île en île ne me donne que peu de temps pour en étudier les Mollusques et tous les autres objets en histoire naturelle qui y sont très nombreux. Mais les dépenses et les frais seraient excessifs si on persistait à vouloir ne laisser rien échapper... les revenus d'un département ne suffiraient pas ».*

Lettre de Lesueur à son père, 7 février 1816 (inv. MHNH 45030)



## De 1816 à 1837 : LESUEUR VIT AUX ÉTATS-UNIS

Le 8 août 1815, Lesueur signe un contrat de deux ans pour accompagner le géologue William Maclure aux États-Unis et illustrer ses travaux.

Après un long voyage en bateau (incluant des escales en Angleterre et dans les petites Antilles), Maclure et Lesueur s'installent à Philadelphie, en Pennsylvanie, en mai 1816.

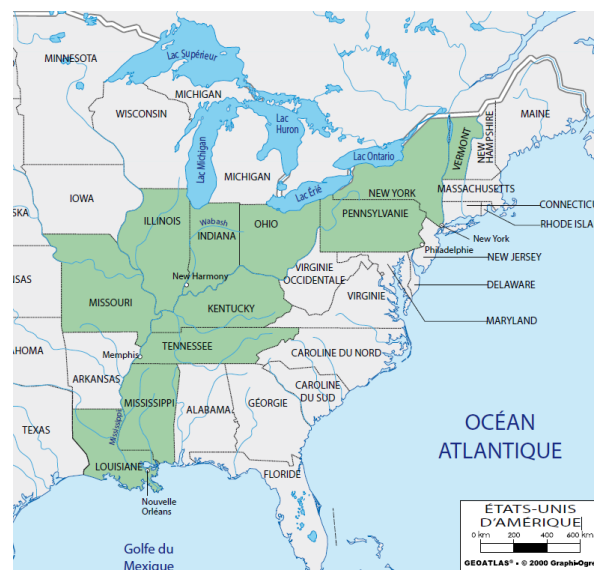
Lesueur passe près de dix années à Philadelphie, fréquentant les cercles savants dans lesquels il est introduit par Maclure, alors Président de l'Academy of Natural Sciences.

Durant cette période, il effectue, aux côtés d'autres savants, plusieurs voyages scientifiques au Nord et à l'Est de Philadelphie.

Chargé de constituer une collection pour le Muséum de Paris, Lesueur y envoie régulièrement des caisses de spécimens. Il commence à publier ses travaux de géologie et de zoologie. Il ambitionne de recenser et décrire tous les poissons d'eau douce du territoire. Au terme de son contrat, il donne des cours de dessin pour subvenir à ses besoins.

En 1826, Lesueur s'installe, avec d'autres savants dont Maclure, dans la communauté utopiste de New Harmony dans l'Indiana. L'éducation et la science sont les piliers de ce projet.

Pendant 10 années, Lesueur effectue des excursions dans les États voisins (Mississippi, Missouri, Tennessee, Ohio, Kentucky) afin de constituer des collections d'histoire naturelle destinées à l'apprentissage et l'éducation des plus jeunes.



« Si vous voyez ma chambre c'est un monde renversé ; les peaux de poissons, les bœufs, les fossiles, coquilles et les tortues qui se promènent au milieu de tout cela, et les dermestes qui m'ont dévoré quelques oiseaux et quadrupèdes, et les larves qui m'ont servi à nourrir mes tortues (...) ».

Lettre de Lesueur à son ami Desmarest (professeur à l'école vétérinaire d'Alfort), 1817 (inv.MHNH 45035).





## HISTOIRE DE LA COLLECTION D'ARTS GRAPHIQUES

En 1838, Charles-Alexandre Lesueur donne à la Ville du Havre ses collections de fossiles, roches et animaux naturalisés. Ce don conforte la municipalité dans son souhait de créer des galeries d'histoire naturelle dans son musée-bibliothèque.

Lesueur en est nommé directeur, mais il décède en 1846 et n'a pas le temps d'exercer cette fonction.

Lesueur n'a donné ni dessin ni manuscrit, seulement des spécimens. Les documents conservés aujourd'hui (environ 4 000 dessins et autant de manuscrits) ont été rassemblés entre 1874 et 1918.

Gustave Lennier, directeur du Muséum du Havre de 1859 à 1905 et Ernest-Théodore Hamy, directeur du musée d'ethnographie du Trocadéro (aujourd'hui musée de l'Homme, à Paris) ont sollicité des membres de la famille de Lesueur pour retrouver des dessins et notes manuscrites dont ils connaissaient l'existence.

Entre 2006 et 2018, plusieurs dons de Denis Lefèvre-Toussaint, descendant de la famille Lesueur, ont continué d'enrichir la collection.

Le Muséum de Paris conserve également des dessins et carnets de zoologie de la période américaine de Lesueur. D'autres œuvres sont conservées aux États-Unis et en Australie.

Lesueur est l'auteur de la majorité des dessins conservés au Havre. En revanche, de nombreuses notes manuscrites sont attribuées à des membres de son entourage.



## TECHNIQUES, CONSERVATION ET RESTAURATION DE DESSINS

Le terme de « dessin » est ici employé dans un sens générique et désigne plusieurs techniques et matériaux : crayon sur papier, aquarelle sur vélin ou sur papier, gouache, lavis et gravure.

La conservation des documents graphiques nécessite de limiter leur accès à la lumière. Ainsi, un temps d'exposition est systématiquement suivi d'une période de repos en réserve (au moins dix fois plus longue que le temps d'exposition).

Leur protection pour une bonne conservation nécessite par ailleurs de les entourer de matériaux qui garantissent une neutralité chimique (l'acidité de certains supports agit directement sur les fibres du papier, elle brise des liaisons chimiques et ainsi fragilise la solidité du papier).

Comme pour tout objet de collection, le climat est contrôlé afin d'éviter les brusques variations de la température ou du taux d'hygrométrie.

Depuis 2004, près de 1 300 dessins ont été restaurés par des restaurateurs du patrimoine. Dans le domaine des arts graphiques, les interventions de restauration se limitent au support (papier ou vélin) et ne touchent pas le motif dessiné.

Le papier d'œuvre est dépoussiéré, éventuellement consolidé si nécessaire (déchirures, lacunes) et tout matériau secondaire (support de carton ou adhésif) est retiré.

Entre 2004 et 2024, près de 1 400 dessins ont été exposés en France, en Australie et aux États-Unis.

